

VOGUE

FRANCE

AOÛT
2026

N° 1069

ADELE
EXARCHOPOULOS

RÊVES

RIVIERA

vogue.fr





À bord de l'Orient Express Corinthian.

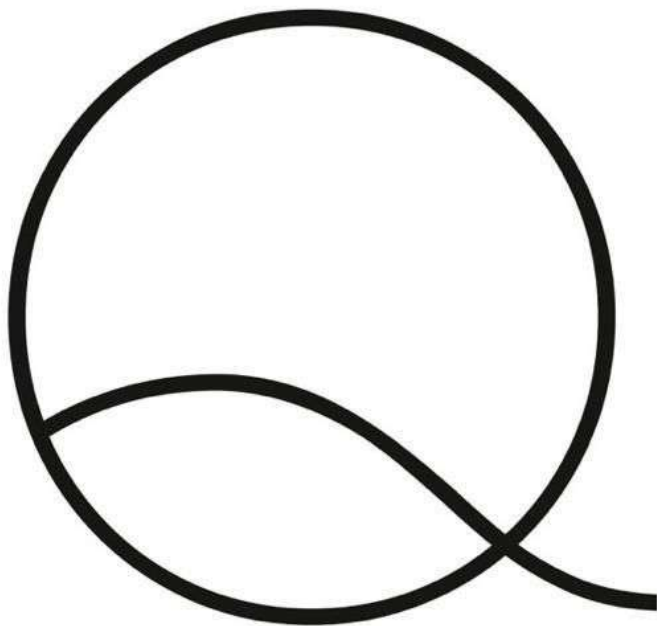




L'ÉGENDE SUR L'EAU

*Avec l'ORIENT EXPRESS CORINTHIAN,
le train MYTHIQUE s'offre désormais les mers du monde.*
Par SYLVIA JORIF. Photographie MICHAEL FALGREN.





ui ne connaît pas l'Orient Express ? Train fabuleux qui depuis sa conception en 1883 continue d'entretenir la rêverie collective. Un nom au comble du luxe qui s'amarre aujourd'hui à un voilier assez extraordinaire, reprenant tous les principes du bon goût français de son aïeul ferroviaire. Il fut baptisé en avril dernier à Saint-Nazaire par les Chantiers de l'Atlantique à qui l'on doit, entre autres, les paquebots le Normandie, le Queen Mary II et, bien sûr, l'inoubliable France.

Il se targue d'être le plus grand voilier du monde, un trois-mâts pas comme les autres : 220 mètres, 15 000 tonnes portées par les vents grâce à l'innovation des "SolidSail", de gigantesques voiles rigides en composite et mobiles qui peuvent assumer une propulsion vélique à 100 %. Il s'appelle l'Orient Express Corinthian, un nom qui transporte déjà. L'amour ? Corinthe, le lieu de prédilection d'Aphrodite. L'aventure maritime surtout, la Méditerranée romanesque comme l'explique Maxime d'Angeac, l'architecte et directeur artistique du projet : "Je m'en suis inspiré. Je me suis replongé dans ce que je connaissais déjà, Fernand Braudel, la mythologie, jusqu'à la Renaissance méditerranéenne. Le développement de l'Italie, de la Riviera, la French Riviera aussi, toutes les très belles villas de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, et de l'esprit qui régnait autour de cette mer."

En tout, seize mois pour dessiner le bateau "comme des dingues", souffle Maxime d'Angeac, et vingt-quatre mois pour le réaliser. Un délai étonnement rapide quand on voit la somme d'ingénierie, d'artisanat et de détails qui constituent ce palace des mers. Côté villégiature, c'est 54 suites de 43 à 225 m² d'inspiration Art déco pour 110 passagers, 5 restaurants et 8 bars, une bibliothèque contenant plus de 1 000 ouvrages conseillés par la librairie Galignani, avec une belle part aux écrivains voyageurs, à la déco, la mode, Agatha Christie, bien sûr ! Des piscines et des salles de sport. Un couloir de nage à ciel ouvert, une salle de cinéma où les assises sont les répliques des fauteuils historiques du train, un mega spa Guerlain de 500 m² avec des soins exclusifs pour le voilier, aux titres de circonstance, "Sérénité des Flots", "Aqua Odyssée", "Éveil de l'Océan"... avant de proposer, en octobre, une retraite "Ocean Rebirth" de quatorze jours. Il y a aussi le Speakeasy, bar très secret (sur le pont 4) qui se révèle par une porte dérobée. Il y a même un studio d'enregistrement ! Côté coulisses, c'est 550 kilomètres de câbles qui parcourent le vaisseau. 160 cabines

pour les 170 personnes qui composent l'équipage. 6 000 capteurs au service de l'efficacité énergétique. Un système de détection assisté par IA (sensible au souffle d'une baleine) pour protéger la faune marine. Un positionnement dynamique, système qui permet à un navire de rester immobile sans jeter l'ancre pour préserver les fonds, certes une technologie connue, mais qui fait du Corinthian un étonnant hybride entre le grand voilier traditionnel et un navire hautement high-tech.

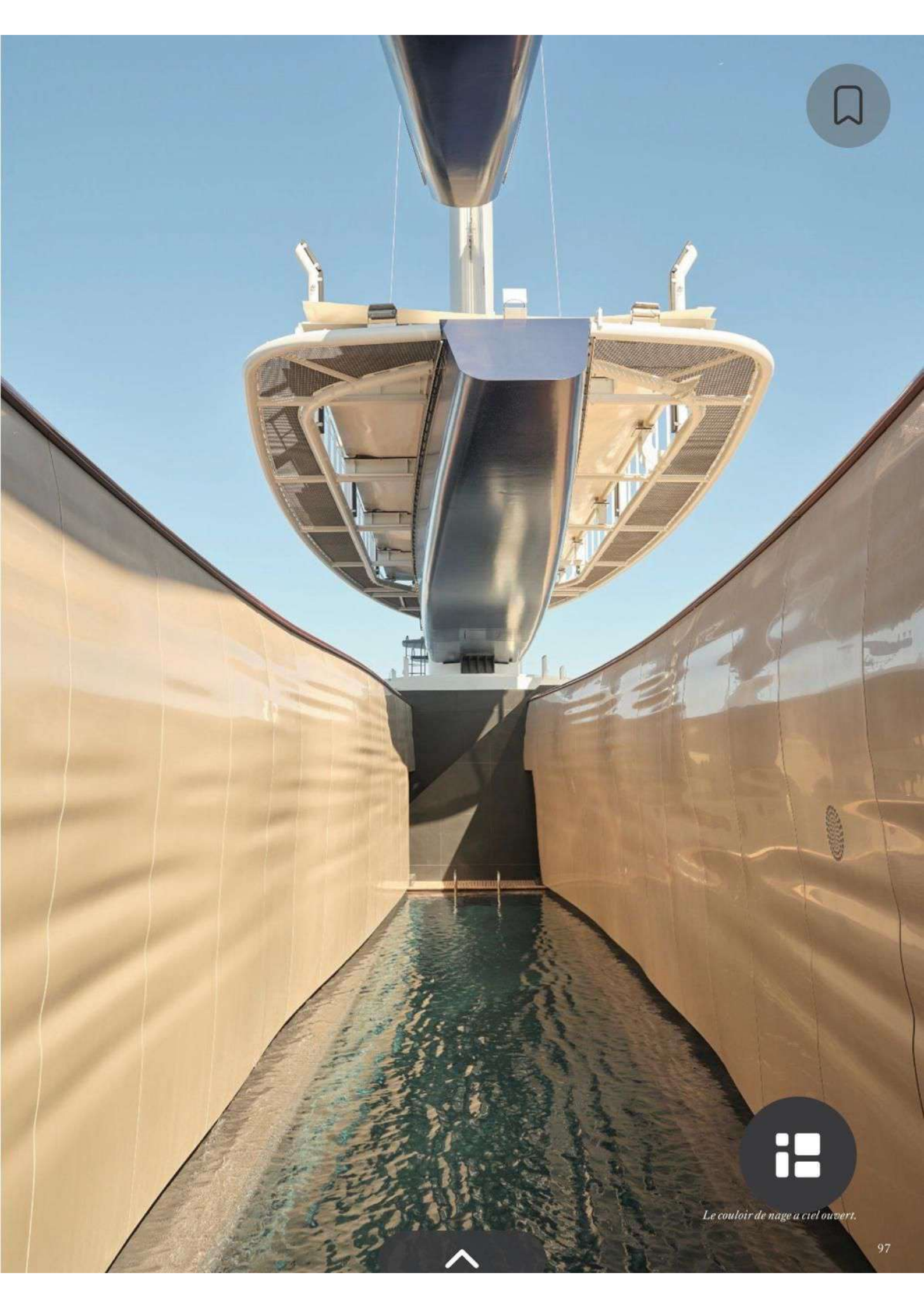
L'Orient Express, le train, transporte la fascination du voyage, sa temporalité lente et, de fait, la contemplation des paysages. On voit sur les anciennes photos, les premiers trainotters qui attendent dans des gares à scruter la locomotive, machine hors normes, et les wagons luxueux, le public saluer le train au long de son itinéraire : petits drapeaux qu'on agite, fanfares... Nul doute que les shipspotters veilleront dans les ports pour sonder les entrailles de cette caravelle du futur quand le Corinthian mouillera dans les baies du monde. "Il y a beaucoup de points communs avec le train, reprend Maxime d'Angeac. Une question de savoir-faire, de mise en avant de l'artisanat et des maîtres d'art français, une certaine idée du confort, un parfait service, un espace très étudié, comme sur le train. C'est-à-dire des cabines très intimistes, des couloirs où l'on ne se croise pas beaucoup, des lieux publics théâtraux pour voir et se faire voir... Donc c'est aussi cette gymnastique intellectuelle sur le plan et sur l'espace." D'ailleurs, l'architecte s'est permis une fantaisie révérencieuse : derrière une porte secrète se cache dans l'une des grandes suites, une réplique exacte d'une cabine du train, alcôve délicieusement désuète pour se croire sur les rails... sur les mers.

Enfin, pour l'art de vivre, nous sommes à l'acmé de la sophistication. Peu de projets sollicitent autant d'artisans d'exception : le mobilier Jouffre, Rinck et B&B, les tissus d'ameublement et papiers peints et Pierre Frey et Ateliers d'Offard, les luminaires Pulsatil, la marqueterie Jean Briec Chevalier, les broderies Lesage aux murs, les panneaux sculptés par le maître d'art Etienne Rayssac, les menuiseries Paul Champs, les meubles Exteta... Aux cuisines, le chef multi-étoilé Yannick Alléno orchestre les différents restaurants avec des plats aux intitulés pleins de promesses : nonette d'esturgeon en surprise briochée, spaghettis au caviar, turbot cacio e pepe, pamplemousse givré au champagne... Une gastronomie paraphée par notre art de la table, une exception également toute française, où ici les maisons Christofle et Puiforcat offrent des créations inédites et ont aussi puisé dans leurs archives pour rééditer des trésors d'orfèvrerie. "Tout est précis, de la poignée de porte à la fourchette, au verre, au menu, tout", explique Maxime d'Angeac.

Les itinéraires du voilier sont décidés en fonction des vents, grâce à ses fameuses "SolidSail". La Méditerranée, bien sûr, le long de la Côte d'Azur, de la Riviera italienne, la Corse et la Sardaigne. L'Adriatique aussi. Plus tard, de nouvelles routes en Grèce, en Turquie, au Royaume-Uni et en Europe du Nord.

Outre son faste, le train Orient Express était aussi un vaillant émissaire des trésors de l'Europe. L'Orient Express Corinthian continuera d'embrasser ce rôle d'ambassadeur d'une certaine culture française, où notre artisanat est un précieux témoin : "Un consulat du bon goût et du savoir-vivre français", conclut Maxime d'Angeac. Heureux qui comme le Corinthian fera de beaux voyages...

"Tout est PRÉCIS, de la poignée de porte à la fourchette, au verre, au menu, Tout est précis..."
— Maxime d'Angeac



Le couloir de nage à ciel ouvert.